**Was sollte man über diese Bilder wissen? Que devrait-on savoir à propos de ces images ?**

* Dokumenttyp / nature du document
* was dargestellt wird / ce qui est représenté
* Ort / lieu
* historischer Kontext / contexte historique
* Zu welchem Land gehört(e) jedes Dorf? / A quel pays appartient (apparrtenait) chaque village ?
* Entwicklung der Grenze / évolution de la frontière
* Auswirkungen auf das Leben der Dorfbewohner / conséquences sur la vie des habitants

|  |  |
| --- | --- |
|  | Stichwörter / mots-clefs |
| 1 | **Nature du document de gauche :** une ancienne caricature**Nature du document de droite :** une photographie récenteCe qui est représenté sur le document de gauche : le partage arbitraire de l’Europe par les souverains présents au congrès de VienneCe qui est représenté sur le document de droite : le pont qui enjambe la Lauter entre Scheibenhard et Scheibenhardt**Contexte historique :** 1815/1825 : après la défaite de Napoléon à WaterlooEvolution de la frontière : la frontière nationale est portée sur la Lauter. **A quels pays appartenaient les deux villages ?** La frontière nationale est portée sur la Lauter. Scheibenhard est partagée en deux communes : l'une bavaroise SCHEIBENHARDT (qui appartenait plus largement à la Confédération germanique), l'autre française SCHEIBENHARD Conséquences sur la vie des habitants : « De nombreuses familles seront séparées par la frontière.Source : <http://scheibenhard.fr/scheibenhard.fr/historique.php>**Informations complémentaires / Apports du professeur :** « Une seule paroisse pour les deux villages »Source : <http://scheibenhard.fr/scheibenhard.fr/historique.php>« En 1825 ce partage fait l'objet d'une convention entre les deux Etats qui précise l'alimentation en eau du moulin cité plus haut, ainsi que l'utilisation du lieu de culte commun aux deux villages, ainsi que du cimetière. »Source : <http://www.alsace-genealogie.com/plugins/fckeditor/userfiles/file/2-sections/IDF/Lettre_IDF_2012-05.pdf> |
| 2 | **Nature du document de gauche :** une vue aérienne**Nature du document en haut à droite :** une photographie**Nature du document en bas à droite :** une photographie**Ce qui est représenté :*** Document de gauche : les villages de Scheibenhardt et Scheibenhard
* Document en haut à droite : le moulin à grains, autrefois industrie métallurgique (fonderie et forge)
* Document en bas à droite : des pompes à balancier pour extraire un liquide qui deviendra du pétrole ; stockées là, ne sont plus en activité

**A quel pays actuellement :** les pompes de pétrole à la France, le moulin à l’AllemagneConséquences sur la vie des habitants : « les champs les plus fertiles se trouvaient sur la rive droite de la Lauter, alors qu’en revanche les parties boisées du ban communal se situaient en majorité sur la rive gauche. » Source : Les effets néfastes d’une frontière - expériences du village partagé de Scheibenhardt : Les Mariages entre Scheibenhard et Scheibenhardt de 1835 à 2000. Bernard Klein, Centre de Rencontre pour la Jeunesse Albert Schweitzer, Niederbronn-les-BainsPossessions de familles dans l’autre pays. Difficultés à rejoindre le lieu de travail ou le moulin.**Informations complémentaires / Apports du professeur :** « Des habitants de Scheibenhard se souviennent qu’au cours des années d’après-guerre les « pauvres gens de l’autre côté » (die Armen von drüben) n’étaient pas autorisés à cultiver leur champs situés en France. Ce n’est qu’à partir de 1949 qu’il leur fut permis à nouveau d’ensemencer ces champs et d’y récolter. Mais au même moment, leurs propriétés situées sur la rive droite de la Lauter étaient saisies par les autorités françaises. Et c’est seulement à la suite du remembrement de 1982 que cette disposition fut levée. Jusqu’à la fin des années 70 les contrôles douaniers sont restés comparables à ceux des années 20. Pinaillage et excès de zèle des douaniers entraînaient énervements et mouvements de colère. C’est sous le signe de l’Europe que peu à peu les contrôles se firent moins tatillons, jusqu’à la suppression des barrières douanières en 1993. » Source : Les effets néfastes d’une frontière - expériences du village partagé de Scheibenhardt : Les Mariages entre Scheibenhard et Scheibenhardtde 1835 à 2000. Bernard Klein, Centre de Rencontre pour la Jeunesse Albert Schweitzer, Niederbronn-les-Bains |
| 3 | **Nature du document de gauche :** photographie**Nature du document de droite :** carte postale**Ce qui est représenté à gauche :** l’Eglise de St-Sulpice-les-Feuilles**Ce qui est représenté à droite** : des clochers de Würzburg**Lieu** de gauche : en Haute-Vienne, dans le Limousin, en FranceLieu de droite : dans le Reich **Contexte historique :** 01.09.1939. Début de la guerre franco-allemande. « Ceux de Scheibenhard sont en effet évacués en quelques heures à St-Sulpice-les-Feuilles (Haute-Vienne) le 1er septembre 1939 ; ils y resteront jusqu’au mois d’octobre 1940. Le même jour, exactement, que leurs voisins, les Scheibenhardter sont évacués eux à Würzburg d’où ils reviendront en juillet 1940. »Source : Les effets néfastes d’une frontière - expériences du village partagé de Scheibenhardt : Les Mariages entre Scheibenhard et Scheibenhardtde 1835 à 2000. Bernard Klein, Centre de Rencontre pour la Jeunesse Albert Schweitzer, Niederbronn-les-Bains**Conséquences pour la population :** « Finalement, c’est physiquement que les habitants des deux localités se verront séparées les uns des autres. […] Ce destin certes parallèle mais bien distinct, mettant les premiers en contact avec les « Français de l’intérieur », les seconds avec les Allemands « im Reich », ne manque d’accroître encore le fossé entre le deux univers. »Source : Les effets néfastes d’une frontière - expériences du village partagé de Scheibenhardt : Les Mariages entre Scheibenhard et Scheibenhardt de 1835 à 2000. Bernard Klein, Centre de Rencontre pour la Jeunesse Albert Schweitzer, Niederbronn-les-Bains **Informations complémentaires / Apports du professeur :** « Au fil des jours, la municipalité attribua à chacun un logement, en général très inconfortable. Les allocations, rapidement versées, permirent d'acheter des couvertures, de la vaisselle... et de relancer le commerce local. Des adultes trouvèrent du travail, ce qui entraîna souvent des suppressions d'allocations.Le front sur la Lauter était calme, c'était "la drôle de guerre". Alors, quelques villageois munis d'autorisations, allèrent chez eux, quérir les objets utiles : vêtements, literie, etc... Pour pénétrer dans leurs maisons situées au bas du village, il leur fallut enjamber les barbelés. Il y régnait un grand désordre ; les soldats avaient déménagé tout ce qui pouvait améliorer le confort des avant- postes.Enfin, la vie quotidienne se normalisa à St-Sulpice ; le curé de Neewiller prit en charge les paroissiens alsaciens, le gérant de la Caisse Mutuelle continua à gérer ses dossiers, les Maires de Scheibenhard et Neewiller administrèrent en Mairie de Saint-Sulpice. Les enseignants alsaciens firent la classe aux enfants des deux villages réunis dans un restaurant. Seuls les grands furent mêlés aux enfants de Saint-Sulpice.A La Souterraine (Creuse), comme à Saint-Sulpice, les Alsaciens se retrouvaient au marché. Ceux qui maîtrisaient la langue française eurent de bons rapports avec les Limousins. Quant aux jeunes Alsaciens, ils acceptaient mal certaines épithètes ; mais les explications (musclées) tournaient presque toujours à leur avantage ! […]L'évacuation de ScheibenhardtOpération appelée "Freimachung". L'ordre fut diffusé dès 2 heures du matin. Les personnes âgées, les malades, les mères et jeunes enfants prirent le train à Berg, en même temps que les habitants de Neulauterburg. Le reste de la population ne partit que le dimanche 3 septembre en convoi, après avoir méthodiquement évacué le bétail.Repliés dans la région de Würzburg, les habitants de Scheibenhardt ne revinrent qu'en juillet 1940. Ils quittèrent une nouvelle fois la "zone rouge" au début de décembre 1944, cette fois dans des conditions très difficiles, pour ne revenir qu'au printemps 1945. »Source : <http://scheibenhard.fr/scheibenhard.fr/historique.php> |
| 4 | **Nature du document :** plaque de rue**Ce qui est représenté :** inscription (place des tirailleurs tunisiens) **Lieu :** à Scheibenhard**Contexte historique :** « 19.03.1945. L’armée française libère le village. La 6e compagnie du 4e régiment des Tirailleurs Tunisiens, commandée par le capitaine Sahuc, franchit la Lauter, occupe de haute lutte Scheibenhardt et réalise ainsi la première percée française en Allemagne. » **A quel pays :** Scheibenhard redevient français. **Evolution de la frontière :** « la Lauter redevient frontière nationale. » **Conséquences pour la population :** « le retour au village des prisonniers de guerre s'étalera sur plusieurs années et la reconstruction des maisons sinistrées sur plus de 15 ans. »Source : <http://scheibenhard.fr/scheibenhard.fr/historique.php> |
| 5 | **Type de documents :** photographies**Ce qui est représenté** à gauche : nouvelle Eglise St GeorgesCe qui est représenté à droite : Eglise St-Ludwig**Lieu** de gauche : ScheibenhardLieu de droite : Scheibenhardt**Informations complémentaires / Apports du professeur :** Contexte historique : 1931. Construction de l'église St-Ludwig à Scheibenhardt/Bavière. Eglise catholique1789. Une nouvelle église, dédiée à St-Georges, est érigée au bord de la grande route. La Révolution éclate.14.05.1940. La Wehrmacht franchit la Lauter. L’église St Georges est détruite ainsi qu'une partie du village. La frontière est supprimée.1945 : méfianceAprès 1945 la communauté religieuse alsacienne ne s’est plus rendue à Scheibenhardt, préférant un culte religieux dans une église provisoire qu’elle fréquenta jusqu’en 19621962. Pose de la première pierre de la nouvelle église St Georges.De l'autre côté de la rue du 19 mars 1945, jouxtant le presbytère, une nouvelle et belle église a été construite, dédiée à St Georges : première pierre posée en 1962, ouverte au culte en 1965. Elle remplaçait alors l'église provisoire en bois érigée après la guerre.Source : <http://scheibenhard.fr/scheibenhard.fr/historique.php>-Conséquences pour la population : pendant longtemps, les habitants des deux villages ont partagé la même Eglise, mais il y eut des querelles concernant des paiements. « Après 1945 la communauté religieuse alsacienne ne s’est plus rendue à Scheibenhardt, préférant un culte religieux dans une église provisoire qu’elle fréquenta jusqu’en 1962. »Les causes : « Ces contrastes étaient accentués par la défaite allemande ainsi que la prise de conscience internationale du caractère criminel du 3e Reich. La perte d’un fils ou d’un époux incorporé de force, à la différence de ce qui s’était passer pendant la 1ière guerre mondiale, n’était pas un coup du destin : elle n’excluait pas une accusation de complicité.Jusqu’en 1962, les Scheibenhardois se rendirent non pas à l’église Sankt-Ludwig édifiée en 1932, mais dans leur église provisoire : cela témoigne d’une évolution divergente des esprits. Le Père Justin Heinrich, qui desservait les deux paroisses à partir de 1967, indique le motif au cours d’un entretien : « Normalement nous aurions pu nous réfugier dans l’église allemande qui avait été épargnée, mais il a été décidé de construire une nouvelle église. Des deux côtés régnait une grande méfiance… ». Après 1945 la communauté religieuse alsacienne ne s’est plus rendue à Scheibenhardt, préférant un culte religieux dans une église provisoire qu’elle fréquenta jusqu’en 1962. En 1967 encore, l’abbé Heinrich, curé, expliquait : « La participation à la vie religieuse en Alsace est plus importante que dans le Palatinat. Cela s’explique par le national-socialisme qui avait contaminé la jeunesse ».Source : Les effets néfastes d’une frontière - expériences du village partagé de Scheibenhardt : Les Mariages entre Scheibenhard et Scheibenhardt de 1835 à 2000. Bernard Klein, Centre de Rencontre pour la Jeunesse Albert Schweitzer, Niederbronn-les-Bains |
| 6 | **Nature du document :** photographie récenteCe qui est représenté : ancien poste frontière allemand (= maison de l’ancien douanier actuellement), barrières levées sur la photo de gauche, pas de barrières sur la photo de droite, porte-drapeau, panneaux de frontière, bout du pont, glacier, boulangerie**Lieu :** ScheibenhardtEvolution de la frontière : barrières levées, l‘ancien poste de frontière est devenu la maison de l’ancien douanier**Contexte historique :** 31/12/1992 traité de Maastricht Suppression des barrières douanières en 19931995 accords de SchengenLibre circulation **Conséquence pour les habitants :** pas d’attente à la frontière, pas de contrôle  |
| 7 | **Nature du document :** photographies**Ce qui est représenté sur la photo de gauche :** ancien poste frontière du côté français devenu point d’informations touristiques (affiches, cartes, dépliants …)Ce qui est représenté sur la photo de droite : bâtiment de la douane**Lieu :** Scheibenhard ; les deux bâtiments sont à quelques mètres de distance**Evolution de la frontière :** voies cyclables transfrontalières, touristes |
| 8 | **Nature du document :** plan de commune**Ce qui est représenté :** les parkings pour stationner lors de la fête du pont**Lieu :** ScheibenhardtChemin pour Saint Jacques de CompostellePiste cyclableGrillhütteCrèche, pas d’école primaire du côté allemandchaque village a son cimetière |
| 9 | **Nature des documents :** deux photographiesSont représentés à gauche : les curés et pasteurs de chaque communeOn remarquera notre professeur de religion du collège de Lauterbourg !**A droite** : affiche concernant la fête du pont transfrontalière**Lieu** : Scheibenhard(t)**Contexte** : Das deutsch-französische Brückenfest oder die "Fête du pont".**Conséquences pour les habitants** : une amitié transfrontalière réussie et durable devenue un symbole**Informations complémentaires / Apports du professeur** : « Ausdruck der Partnerschaft an der Grenze ist das deutsch-französische Brückenfest, das die Vereine beider Gemeinden am alten Grenzübergang auf und um die Lauterbrücke mit zahlreichen Gästen in jedem Sommer feiern.Das jährlich im Juni stattfindende Fest ist für viele Gäste auch deshalb ein Anziehungspunkt, weil Pfälzer und Elsässer sowie Partnergemeinden der beiden Orte hier ihre Kulturen vorstellen.Tanzvorführung Man kann z.B. Essens-Spezialitäten aus der Pfalz, dem Elsass und Frankreich einkaufen, man kann sich aber auch gleich vor Ort den einen oder anderen Leckerbissen gönnen. Dazu wird man unterhalten von regionalen Blaskapellen oder Rock- und Jazz-Bands. Tanzdarbietungen, sei es traditioneller oder moderner Art, fehlen ebenfalls nicht.Wer kann sollte mit dem Fahrrad nach Scheibenhardt fahren, denn die Straßen sind zumeist hoffnungslos überfüllt mit Autos oder Bussen.“Source : <http://www.vghagenbach.de/vg_hagenbach/Wohnen%20und%20Leben/Kulturelle%20Veranstaltungen/Br%C3%BCckenfest/>Depuis 19961er week-end du mois de juin en général (exception en 2017)Célébrations religieuses oecuméniques transfrontalières |
| 10 | A gauche : photo de la crèche + mairie de Scheibenhard A droite : photo de l’école primaire de Scheibenhard Pas d’école à Scheibenhardt, crèches à Scheibenhard et à Scheibenhardt.**Informations complémentaires / Apports du professeur :** Quelques familles mettent leurs enfants dans des crèches de l’autre côté de la frontière mais se heurtent à des problèmes financiers pour toucher des aides publiques.Les frontières physiques s’effacent progressivement mais les frontières linguistiques et administratives s’installent. |